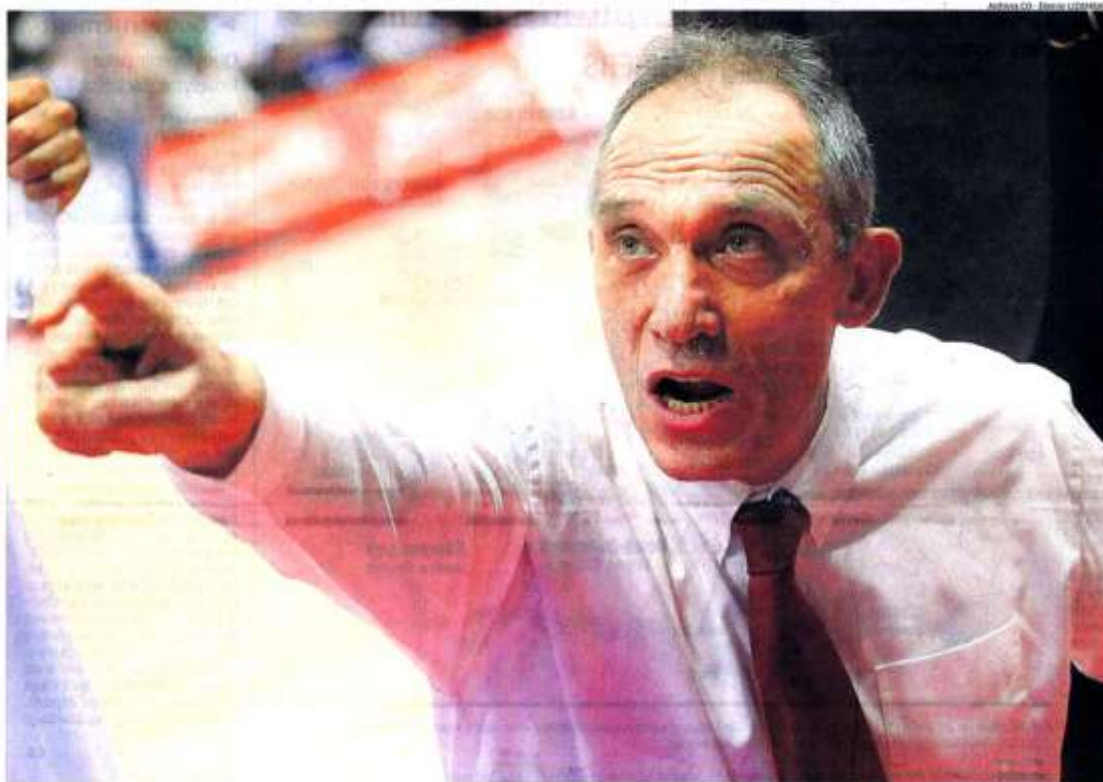


INTERVIEW ERMAN KUNTER

Erman Kunter en veut encore



CHOLET. L'entraîneur turc de Cholet Basket connaît la totalité de son effectif. Il le juge aussi prometteur que celui du CB champion de France 2010 et aborde la saison avec un but : conserver le titre.

PAGES SPORT

Le Courier de l'Ouest – Jeudi 26 août 2010

« Cholet a acquis une crédibilité »

Le recrutement est achevé, Erman Kunter est confiant. Le coach turc n'a pas de doute : son CB 2010-2011 lui semble armé pour étreindre le statut de champion de France, en Pro A et en Euroleague.



Cholet, La Meilleraie, le 24 avril dernier. L'entraîneur turc de CB Erman Kunter prépare son effectif à une saison copieuse. Photo archives CO-Etienne LIZAMBARD.

Recueilli par Gildas CROZON
gildas.crozon@courrier-ouest.com

Les récentes arrivées de l'arrière DeMarcus Nelson et du meneur serbe Vule Avdalovic bouclent le recrutement choletais. À première vue, elle vous inspire quoi votre équipe ?

Erman Kunter : « Elle me paraît complémentaire. Je pense qu'on a beaucoup de solutions. Le recrutement est terminé pour nous, et on a changé 50% de l'effectif. Sont toujours avec nous les trois Américains Falke, Mejia et Robinson, plus Causeur et Léonard. Le reste, c'est nouveau.

« On peut être encore meilleurs défensivement que l'an dernier »

On a essayé de remplacer les partants en pensant que l'an prochain, le règlement imposera un étranger de moins.

Les départs de Gelabale et Linehan vous semblent-ils préjudiciables ?

« C'est sûr qu'il n'est pas facile de les remplacer. On a cherché des solutions. Et puis, les priorités de recrutement n'étaient pas les mêmes. On a fait le choix de prendre DeMarcus Nelson en dernier, parce qu'il peut jouer meneur. Pour une saison,

surtout avec l'Euroleague, il nous faut deux meneurs d'expérience. On ne peut pas doubler tous les postes, mais on voulait être solide à la mène. À l'intérieur, on a aussi un joueur de plus que l'an dernier. »

Avez-vous autant confiance dans ce groupe que l'an dernier ?

« Oui. J'ai confiance dans ses possibilités. C'est un peu tôt pour dire précisément ce qu'il peut faire. Mais question état d'esprit, c'est comme l'an dernier. Je trouve qu'il y a même un peu plus d'intensité dans les entraînements, dès la première semaine. C'est positif. »

Faut-il s'attendre à un Cholet dans la même lignée, très agressif défensivement ?

« Dans le secteur défensif, je pense que cette équipe peut faire encore mieux que l'an dernier. Vébo (arrivé d'Antibes) c'est bon, Christophe Léonard a progressé. Vule (Avdalovic, le meneur), ce n'est pas John Linehan mais il connaît l'Euroleague. Et DeMarcus Nelson était le meilleur défenseur de Duke. C'est une vraie référence. »

On a le sentiment qu'attirer ces deux calibres-là, c'est une nouveauté pour CB. Est-ce l'effet champion de France ?

« Un peu, oui. Avdalovic et Nelson, c'est vrai que d'habitude, c'est plutôt

Le Mans ou l'Asvel qui les signent. Certains agents, qui ne nous appelaient jamais avant, sont venus vers nous cet été. Mais ce n'est pas tout. Le fait d'avoir envoyé des joueurs en NBA facilite aussi la tâche. On n'a pas beaucoup plus d'argent qu'avant, mais on a acquis une vraie crédibilité aujourd'hui. Il faut continuer, et s'en servir pour stabiliser le club. »

Justement, considérez-vous que cette saison est aussi excitante qu'importante pour la trajectoire de CB ?

« Absolument. Depuis quatre ou cinq ans, plusieurs clubs français ont joué l'Euroleague, même gagné des matches. Mais aucun n'a su passer le cap pour se hisser plus haut. »

Il va y avoir beaucoup d'attentes autour de Cholet cette année.

« Il se passe quelque chose, mais c'est normal. Depuis trois ans, on a gagné la Semaine des As, fait une finale d'Eurochallenge et conquis le titre l'an dernier. »

Et l'Euroleague se profile. Vous voulez la jouer à fond. Ce sera possible ?

« L'objectif premier, c'est de conserver notre titre en Pro A. Quand je regarde l'équipe, ce n'est pas un rêve. Après, bien sûr qu'on attend cette Euroleague. On a cinq champions dans notre groupe : Sienne (Italie),

le Cibona (Croatie), Fenerbahçe (Turquie), Vilnius (Lituanie) et le tenant, Barcelone. Il faudra les battre, surtout à La Meilleraie. »

Affronter Fenerbahçe avec Cholet, à Istanbul, ça doit être spécial pour vous ?

« Non. Enfin, on verra le moment venu. Pour l'instant, on va bosser dur jusqu'au 26-27 septembre, à deux semaines de la reprise. Après, les joueurs se reposeront un peu. »

A SAVOIR

Causeur fera le Mondial

Fabien Causeur vit un rêve éveillé. Depuis la liste des 18 présélectionnés pour le Mondial turc (28 août-12 septembre), l'arrière choletais fait, à chaque « coupe », figure de favori pour faire ses valises. Il ne les fera pas : le sélectionneur Vincent Collet a décidé de renvoyer Ajança (Charlotte) et Lombahé-Kahudi (Le Mans) chez eux. Fabien Causeur participera donc au Mondial. Pour justifier son choix, Collet a loué « la polyvalence de Fabien », lequel peut aussi dépanner au poste de meneur. Outre Causeur, deux anciens choletais, Gelabale et De Colo, font aussi partie des 12 heureux.

G. C.